

La fête de Noël est souvent présentée comme une fête de famille et pour les enfants, comme un temps de réjouissance et de retrouvailles. Être dans la joie, faire taire les querelles, placer les enfants au centre des festivités, répond au message de Noël : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime* ». Il y a deux mille ans, dans cette nuit à Bethléem, la lumière de Dieu illumine l'humanité car Il vient parmi nous : tout petit, tout fragile comme un enfant. Et sa venue sur terre est marquée par l'exclusion, « *il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* », Il vient dans l'inconfort d'un logement précaire. Au long de sa prédication, Jésus n'aura de cesse de demander aux hommes de manifester l'amour, la justice et la paix.

À un moment de l'histoire, Dieu s'insère dans le temps, il a un passé et un avenir, une naissance et une mort. Les récits bibliques que nous avons entendus ne sont pas des reportages journalistiques ni des fables. Ils rapportent une expérience religieuse et spirituelle historiquement et géographiquement située. Le récit de la naissance de Dieu-parmi-nous est un événement réel qui nous invite à réfléchir sur la place que nous faisons à Dieu dans notre vie et à la manière dont nous vivons nos relations avec les autres.

Dieu s'est fait homme pour demander à l'homme d'être plus humain. Et l'homme est plus humain, nos sociétés sont plus humaines, quand nous savons faire une place à celui qui est le plus faible, et spécialement à l'enfant à naître, quand le bien-portant aide le malade, quand l'homme libre visite le prisonnier, quand celui qui a, donne à celui qui n'a pas. En pratiquant la charité, comme le Christ nous y invite et l'a vécu, l'homme s'humanise.

Vivre Noël comme la fête des enfants, n'est donc pas de la naïveté mais le refus d'entrer dans un système de consommation qui gâte encore plus ceux qui le sont déjà. En mettant au centre de notre célébration le plus faible, celui qui dépend de nous pour vivre, nous manifestons notre désir d'être plus humains. Un peu partout sur notre terre, dans notre paroisse, des jeunes et des adultes mettent leur espérance en Jésus. Ils s'inspirent de Lui pour semer la paix, la joie et l'amour.

En cette nuit de Noël, je voudrais formuler 5 vœux :

- Vous, parents et grands-parents: que Dieu veille sur vous. Qu'Il vous inspire, à l'exemple de Marie et Joseph, le discernement et l'amour pour devenir chaque jour un peu plus les parents qu'il faut pour vos enfants.
- Vous les jeunes, que la gaieté de Noël s'imprime en vous, en ayant conscience que la vie est le plus beau cadeau que Dieu vous donne et le plus important projet qu'il vous confie.
- Vous qui êtes seuls, isolés, dans une chambre d'hôpital ou chez vous ; qu'il y ait près de vous, à l'exemple des bergers, des personnes qui comprennent l'importance de vous téléphoner ou de vous visiter.
- Vous qui espérez un monde de paix, d'amour et de justice ; croyez toujours que ce rêve peut se bâtir dans les simples et petits gestes quotidiens de chacun.
- Vous tous qui rêvez, espérez ou priez en cette nuit de Noël ; sachez que Noël est encore pour des millions de gens sur terre une source de vie, de joie et de paix.